



Leçon de vie

Patricia Darré

J'ai toujours été intéressée par les phénomènes paranormaux. Très attirée par les histoires de médiumnité, je me suis toujours documentée sur le sujet sans penser qu'un jour...

Je fis un rêve. Un rêve étrange qui revint hanter mes nuits pendant une quinzaine de jours. J'étais dans une salle de château, vide, grise et poussiéreuse. J'y étais seule, mais j'entendais distinctement des sifflements et des murmures qui disaient : **"Prépare-toi, c'est pour bientôt, prépare-toi..."**.

Les rêves ont cessé et je suis tombée malade. Une simple grippe, mais qui, pendant quinze jours, ne me laissa aucun répit. J'en sortis fort affaiblie et... différente. Sensation maintes fois ressentie pendant une convalescence, et pourtant, j'étais consciente d'avoir été «modifiée».

Quelques nuits après, je compris. Je me réveillai et l'on m'intima l'ordre de me lever, de prendre un papier et un crayon. Je résistai un moment, mais m'exécutai car «la voix» s'exprimait avec une irrésistible autorité. Assise à mon bureau, je pris un papier et un crayon (trouvant cela parfaitement ridicule), et sentis ma main se mouvoir de façon incontrôlable pour rédiger ceci : **"Voilà... Tu entres en contact avec un monde que tu ne connais pas. Dorénavant, tu recevras des messages, pour toi et pour d'autres, non quand tu le désireras, mais quand cela sera nécessaire. Tu ne dois utiliser cette possibilité, non pour manipuler, non pour faire commerce, tu dois le faire pour aider inconditionnellement. Si jamais tu ne respectais pas cette loi, tu te verrais privée de nos informations. Utilise-les à bien..."**.

Ces informations sont arrivées depuis, nombreuses, étourdissantes et toujours quand cela s'avérait utile. Bien sûr, je me suis posée maintes questions, je suis même allée consulter un psychologue pour m'assurer que je n'étais pas devenue démente. Rassurée sur ce point, j'ai tout de même eu beaucoup de mal à assumer ma nouvelle «réalité», sans savoir qu'elle se développerait, allant jusqu'à me faire

«entendre» des voix qui me conseillent en des moments délicats, ou me faire «voir» des défunts qui se manifestent auprès des êtres qu'ils aiment, pour leur annoncer des événements importants à venir dans leur existence.

Il n'y a pas très longtemps, ayant sans doute prévu que j'allais venir vous parler, on ma dit : **"Voilà ce que tu vas dire à ceux qui restent..."**.

En effet, nous parlons dans ces réunions de ceux qui sont «passés». Ils sont bien, pour la plupart, et ils nous le disent en ajoutant : **"Ne pleurez pas, ne pleurez plus..."**. Nos pleurs les retiennent, les empêchent d'avancer... Certes, mais nous, qu'allons nous faire avec leur absence, avec cet immense

chagrin, nous, à qui on a caché la Mort depuis que nous sommes enfants, parce que dans notre civilisation on ne montre pas les défunts, on les cache, on les enterre, puis on n'ose plus prononcer leur prénom de peur... de réveiller la douleur, de faire fuir parents ou amis qui ont osé rester près de nous (généralement ils fuient, ne sachant plus nous aborder, comme si le deuil était contagieux), de faire retentir le fracas intérieur qui nous immerge dans le néant... Le néant... c'est lui qui vous inspire

cette envie de vous donner la mort, puis lorsque cette étape là est surmontée, cette autre envie de vous couper de tout ce qui vous entoure, vous suggérant la révolte... Et puis, c'est la résignation... Et là, petit à petit un inéluctable enfermement dans sa douleur, puisque la vie ne nous donne pas l'occasion de l'exprimer, cette douleur. Un seul mot reste désormais d'actualité : **"Pourquoi ?"** Pourquoi une si injuste épreuve ? Qu'ai je fait pour mériter cela ? Que vais-je devenir ?

Et bien votre mission est justement de... devenir!

Dans les traditions de tous les pays du monde, à une mort annoncée succède une naissance, parce que la mort engendre la vie. La mort des Êtres qui vous sont chers doit donc engendrer votre propre naissance, votre Re-naissance. Vivre comme



Patricia Darré à la journée Tci de Bordeaux

«avant» n'est pas possible, mais vivre pour que ses actes soient utiles à Ceux qui sont partis, à Ceux qui restent, enfin soient utiles à sa propre construction. Se demander ce qu'on va devenir, c'est se demander pourquoi on est là. On est là pour vivre, pour avancer. Les épreuves sont multiples, mais elles sont là pour vous guider, pour vous faire renaître.

S'enfermer dans sa propre douleur c'est s'enfermer dans la mort de l'Autre. En aucun cas, c'est ce qui vous est demandé. L'«autre» vous dit : "**Ne pleure pas**", entendez par là : "**Vis pour moi**". Lorsque vous avancerez, Il (ou Elle) avancera... Si vous vous enfermez dans une perpétuelle et infructueuse souffrance, Il (ou Elle) sera à son tour enfermé dans une situation déchirante...

Renaître, revivre... pour soi, pour ceux qui nous entourent, ceux que l'on connaît et ceux que l'on ne connaît pas tout simplement, parce que vivre c'est... Donner !

Donner à ceux que l'on rencontre, donner à ceux qui souffrent, à ceux bien incarnés qui en ont tant besoin... A ceux qui ont perdu un enfant, je dis : "*Donnez de l'Amour à un enfant qui en est privé, c'est le seul moyen de briser le lien qui vous retient à la souffrance et de permettre à Celui qui est parti de trouver la paix plus vite. Chaque don de soi (entendez don d'amour) est une prière que vous adressez à Ceux qui vous ont quittés*".

La mort est Transformation. Transformation pour Celui qui part et transformation pour celui qui reste. Il faut faire autre chose de sa vie, redoubler d'Amour et d'attention pour l'entourage.

Après les cris, après les pleurs, après la révolte, il faut passer à la sérénité, et elle trouvera refuge en vous si vous laissez votre cœur percevoir les conseils de vos défunts : "**Vivez !...**".

Travaillez sur la signification de votre présence ici sur cette bonne vieille Terre. Nous sommes de passage, pour un temps de toute façon très court, car tous, autant que nous sommes, nous irons les rejoindre les Etres aimés, Eux qui ne vivent plus dans un système temporel, mais qui sont attentifs, ô combien, aux attitudes et aux actes de ceux qu'ils ont laissés.

Ce passage sur Terre est, paraît-il, le plus difficile (à cause, entre autres, de la matière, de l'argent, de l'apparence, autant d'éléments corrupteurs), aussi faut-il le réussir, et le réussir, c'est faire preuve d'Amour. L'Amour permet de vaincre la douleur.

Pour un enfant qui part, donnez de l'Amour à un enfant qui reste, vous aiderez celui-ci à grandir différemment, sans doute à préparer son passage plus tard, et l'Autre, vous l'aidez à évoluer là où il est, et à être heureux.

Voilà, c'est le message qu'on m'a quelque part demandé de vous délivrer. Vivez votre deuil, pleurez, criez autant que vous en aurez besoin, mais sachez que vous devez renaître.

Renaissiez à la Vie, c'est un devoir, parce que cela ne s'arrête pas là, parce que vous êtes éternels!



La science en marche

Jacques Blanc-Garin

Depuis quelque huit ans, je suis en relation avec l'anglais **Michael Roll** et suis son intense campagne en faveur de la preuve de la survivance après la mort terrestre. Nous avons déjà eu l'occasion d'en parler dans les premiers *Message*, notamment le n° 2 en avril 93.

Michael Roll n'est pas lui-même scientifique de formation, mais ses études de philosophie l'ont amené à s'intéresser à la physique subatomique et à conclure que l'étude de la survie devrait être une branche de cette physique. Pour affirmer cela, il s'appuie principalement sur les expériences et conclusions de certains grands hommes du début du siècle qui affirmaient l'existence d'autres mondes dans lesquels vivaient nos



Camille Flammarion

chers défunts. C'est d'ailleurs dans cet esprit que nous avons déjà publié, dans la revue *Infomonde Tci* (que nous venons d'arrêter), des articles sur ces personnages. Nous avons déjà parlé des expériences, découvertes et conclusions de **Camille Flammarion**, **Sir Oliver Lodge** et **Victor Hugo**. Prochainement, dans *Le Message* cette fois, nous parlons de **Sir William Crookes**, qui a travaillé avec des médiums à matérialisation et obtenu des résultats spectaculaires, photographiés à l'époque.